



J. Aubret et P. Gilbert. *Valorisation et validation de l'expérience professionnelle*

Paris : Dunod, 2003

Maria-Drosile Vasconcellos



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/515>

DOI : 10.4000/osp.515

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2005

Pagination : 271-272

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Maria-Drosile Vasconcellos, « J. Aubret et P. Gilbert. *Valorisation et validation de l'expérience professionnelle* », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 34/2 | 2005, mis en ligne le 28 septembre 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/osp/515> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.515>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Tous droits réservés

J. Aubret et P. Gilbert. *Valorisation et validation de l'expérience professionnelle*

Paris : Dunod, 2003

Maria-Drosile Vasconcellos

RÉFÉRENCE

Paris : Dunod

- 1 Instituée en 1992, la validation des acquis professionnels offre à tout individu la possibilité de faire reconnaître son expérience professionnelle, en le dispensant d'une partie du cursus de formation prévu pour l'obtention d'un diplôme ou de la totalité de cette formation. Durant dix ans, l'usage de ce droit est resté relativement confidentiel. Or, selon les informations du M.E.N., en 2002, près de 60 000 personnes ont reçu des informations sur la validation des acquis ; plus de 30 000 ont retiré des dossiers et près de 7 000 ont reçu une suite favorable. Depuis les débuts des années 2000, cette croissance est importante, due sans doute aux efforts d'information mais aussi aux difficultés rencontrées par les individus face aux problèmes d'emplois. Selon l'enquête réalisée par l'Éducation Nationale, les demandes émanent le plus souvent de salariés – huit cas sur dix des demandeurs de validation ont un emploi – qui essayent de « débloquer » une carrière professionnelle. Plus de la moitié des demandes concerne des diplômes de techniciens supérieurs (notamment de B.T.S.). Le bilan partiel de l'enquête démontre que 44 % des demandeurs obtiennent immédiatement le diplôme complet et 45 % un diplôme partiel.
- 2 L'expansion de cette pratique, accompagnée de résultats probants, soulève néanmoins peu d'intérêt chez les chercheurs en sciences humaines ou sociales (psychologie ou sociologie du travail ou de la formation). Une rapide enquête sur la bibliographie analytique à ce sujet confirme ce manque de travaux dont les raisons pourraient faire

objet d'interrogations sociologiques. C'est dans ce cadre que l'ouvrage de J. Aubret et de P. Gilbert prend toute sa place. Les deux auteurs ont déjà publié un livre à ce sujet (1994) et ont écrit également des articles en abordant cette question sous les angles les plus divers (formation, projet personnel et professionnel, management, gestion des ressources humaines, etc.). Ici, les auteurs se proposent d'« expliciter les différents traits impliqués dans l'usage de cette notion en milieu professionnel ». Ils considèrent que la validation des acquis ou de l'expérience est loin d'être seulement un attribut professionnel : si les contingences ou les circonstances de la vie contribuent à socialement la définir, l'expérience est aussi un « produit de décisions personnelles et organisationnelles ». Les auteurs indiquent alors que l'expérience est constitutive d'un processus de prévision, d'organisation, de réalisation et d'évaluation ; dépendante des représentations et des attentes que l'on peut avoir sur l'utilisation et l'efficacité professionnelle. À partir de ces présupposés, les auteurs développent l'idée de « comment faire reconnaître que l'expérience à valoriser apporte une contribution au développement de l'organisation et des personnels ». Les auteurs s'attachent alors à éclairer la diversité d'utilisation de la notion d'« expérience » par les psychologues et par les scientifiques ou par les usages sociaux en soulignant les difficultés à comprendre les relations entre les pratiques et leurs effets. Et cela est d'autant plus complexe que, selon les auteurs, les acquis d'une expérience sont tributaires de la perception des usages et des logiques sociales dans lesquelles ils prennent sens. Ils introduisent alors les questions d'apprentissages (organisationnel, expérientiel) en faisant appel à diverses théories de l'apprentissage.

- 3 Ensuite, les auteurs placent la question de la validation des acquis au sein des organisations, considérant l'expérience comme une ressource stratégique et ses usages dans le management des connaissances. Ils déclinent ainsi les dispositifs de formalisation des contenus d'expérience (partage ou interaction), de leur prise en compte dans le cadre du recrutement et de la sélection de personnels. Ils évoquent l'importance des modalités de déroulement des carrières ou des mobilités professionnelles et, selon les institutions, l'importance de la formation professionnelle.
- 4 Enfin, les auteurs s'intéressent à la validation de l'expérience comme ressource pour les individus : c'est – à partir d'histoires de vies – le travail d'explicitation, de mémorisation et de capitalisation de l'expérience individuelle. Et les auteurs se proposent d'analyser le processus de transformation de l'expérience en compétence (pouvoir faire et savoir-faire ; transfert et adaptabilité) débouchant sur des projets professionnels et d'investissement individuel des acquis de l'expérience. Dans ce cadre, les auteurs présentent, d'une part, des éléments de connaissances sur la loi, des décrets d'application, des usages par une synthèse des documents récents sur la question. D'autre part, ils expliquent les procédés de bilan de compétences et les dispositifs divers d'aide à l'insertion ou à la qualification professionnelle. La dernière partie est consacrée à l'analyse de la valorisation de l'expérience professionnelle à l'aune des transformations des logiques sociales en cours (de la logique de poste à celle de compétence) ainsi qu'aux limites de la valorisation de l'expérience professionnelle (jeunisme, travailleurs âgés, segmentations traditionnelles scolaires et professionnelles, coûts de l'expérience, difficultés d'objectivation). Bref, sur la présentation de synthèse, cet ouvrage offre au lecteur peu familiarisé avec cette question une vision intéressante qui l'invite à poursuivre, dans son expérience ou dans ses connaissances, la réflexion sur l'étendue des problèmes posés.